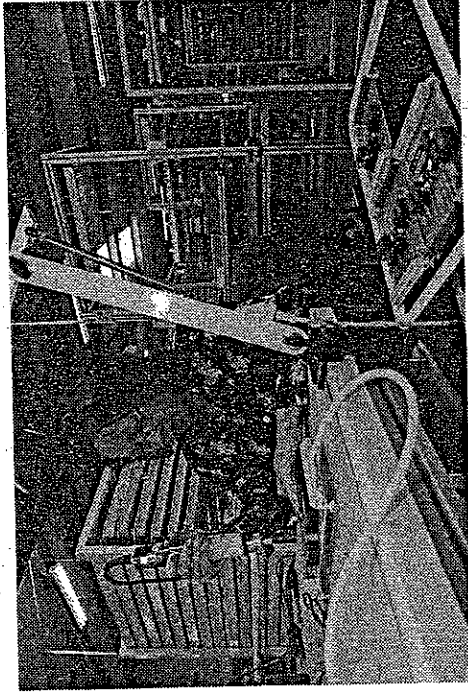


Estelec poursuit sa croissance dans le câblage électronique

●●● Estelec, qui possède deux unités industrielles en Alsace poursuit sa croissance sur un secteur très concurrentiel, celui du câblage électronique.

Fondée en 1986, Estelec industrie, spécialisée dans l'insertion de composants électroniques montés en surface sur des prototypes ou de petites séries, emploie aujourd'hui 38 personnes réparties sur deux sites, l'un à Dorlisheim, l'autre à Hohrbourg-Wihr (société de câblage rachetée l'an dernier par croissance externe). Elle compte dans son portefeuille de clientèle une quarantaine d'entreprises, la plupart alsaciennes, sur les secteurs industriels (électricité, capteurs, affichage) et para-médicaux (défibrillateurs cardiaques ou aides à la respiration). Spécialisée dans des domaines pointus de recherche,



L'unité d'Estelec industrie à Dorlisheim : huit salariés, principalement des femmes, ont réussi une formation de monteur câbleur spécialisé dans les prototypes.

(Photo DNA - Franck Delhomme)

elle est largement automatisée et continue à investir 460.000 € par an dans des machines ultraperformantes, capables d'assembler plusieurs centaines de composants sur des cartes de format réduit. Certaines li-

gnes automatisées tournent en 3x8 pour faire face à la demande exponentielle. La présence d'équipements de sériographie et de contrôle optique automatique constitue un atout indéniable par rapport à la concurrence.

« Depuis 1995, nous réalisons chaque année 10 à 15% de chiffre d'affaires supplémentaires », constatent Rémi Boehler, directeur général et Rodolphe Rauch, gérant de la société.

Formation du personnel

Prudents, ils préfèrent parler de « partenariats » engagés avec les sociétés clientes et choisissent avec soin leur « niche » de développement ; cette stratégie paie, puisque le chiffre d'affaires a considérablement progressé depuis l'an dernier : de 2,9 millions d'euros, il passera probablement à 4,6 millions d'euros en 2003 en raison de l'extension haut-rhinoise. « Nous atteignons une dimension qui nous permet de prendre en compte des activités plus importantes », souligne Rémi Boehler qui, de part sa formation (ingénieur CNAM), met l'accent sur la formation du personnel.

En juin dernier, huit salariés, en majorité des femmes, ont reçu leur certificat de qualification de la métallurgie (CQPM) de monteur câbleur en prototypes circuits imprimés, une attestation validée au plan national par l'Union des industries et métiers de la métallurgie. Le cycle de formation (80h réparties sur l'année), a été mené à bien sous l'égide de l'APPA. Le montant total de cette opération (près de 60.000 €) a été financé à la fois par l'entreprise, mais aussi grâce à des subventions (notamment européennes).

Certifiée ISO 9002, Estelec ne s'engage dans un projet qu'avec prudence : « Notre politique consiste à ne pas imposer nos idées aux équipes sans concertations. Nous lançons des pistes, et laissons les groupes de travail internes travailler sur le projet avant de l'entériner », insiste Rémi Boehler.

Laurence Rey